

L'imagination, un besoin pour l'homme

Animée par la psychologue Marie-Hélène Ayraud, la conférence organisée par l'Autan des livres, avait pour thème l'imagination.



► L'association réunie espace Paule-Monier lors de la conférence-débat.

La dernière conférence-débat organisée par l'Autan des livres, animée par la psychologue Marie-Hélène Ayraud, avait pour thème l'imagination. Les débats portèrent d'abord sur la différence entre l'imagination et l'imaginaire. Ce qui entraîna de multiples interventions, tant la limite semble ténue entre ces deux termes. Les enfants ont la faculté de vivre dans un monde imaginaire, créé de toutes pièces par eux. Le pédopsychiatre Bruno Bettelheim dans son ouvrage *La psychanalyse des contes de fées* démontre comment ces derniers stimulent l'imagination des enfants. On peut imaginer des objets que l'on n'a jamais vus.

Il fut pris l'exemple des aveugles de naissance qui ne peuvent pas imaginer par les images, mais usent d'autres sens qu'ils développent, comme le toucher pour créer, par exemple, des statuettes.

Quand on lit un livre on peut imaginer. Ce qui est différent du film qui nous impose des images. On peut dire que l'image "coupe" l'imagina-

tion. L'une des définitions du dictionnaire: «*Faculté de restituer des expériences antérieures*», a surpris. C'est peut-être de la rêverie.

À partir de là, les exemples se sont multipliés: les enfants qui ne joueraient pas aux chevaliers si on ne leur avait pas parlé du Moyen-Âge. Don Quichotte a voulu être chevalier parce qu'il a lu des livres de chevalerie... Mais il y a aussi ceux que l'on peut nommer "les grands visionnaires": Jules Verne, Léonard de Vinci, Hergé, Aldous Huxley, auteur du *Meilleur des mondes*.

L'imagination peut être nocive

L'imagination peut être nocive, c'est le cas pour les paranoïaques. Si l'imagination permet de s'évader, il ne faut trop point en avoir pour ne pas perdre contact avec la réalité. Tous ceux qui sont privés de liberté tiennent par l'imagination. C'est un besoin fondamental. Imaginer c'est s'absenter, s'élancer vers une vie nouvelle.

Quelle différence avec la prémonition? En 1890 est paru

un livre intitulé *Le naufrage du Titan*. Il raconte les mêmes circonstances que celles du naufrage du Titanic qui a eu lieu quelques années plus tard.

Et, sans imagination, les religions existeraient-elles? Au départ, il y a eu les mythes nés de l'imagination des hommes. Pour les Grecs, au début, les dieux vivaient sur le mont Olympe. Ceci était crédible parce que personne n'avait atteint son sommet. Puis, quand ce fut fait, les hommes constatèrent qu'ils n'y étaient pas, ils ont dit qu'ils étaient dans le ciel.

Au terme des débats, on pouvait constater combien l'imagination nous est nécessaire. Malheureusement, de nos jours, on ne laisse plus beaucoup de temps aux enfants pour imaginer: manque de temps, civilisation de l'image... En mai 1968, l'un des slogans était "*L'imagination au pouvoir*". Est-il encore d'actualité? Devons-nous réinventer notre monde?

► La prochaine conférence-débat aura lieu le jeudi 26 janvier à 20h30, salle Paule-Monier et aura pour thème "La mode". Entrée libre et gratuite.

Organisé par l'association culturelle « Autan des Livres », le concours « Lire en fête », qui a débuté mi-septembre, vient de se terminer. Les prix ont été décernés.

Déjà, lors du forum des associations, les inscriptions débutaient et les questionnaires étaient largement distribués. Place donc aux résultats... C'est ce vendredi 4 novembre, à la médiathèque, que les participants et les organisateurs du concours étaient réunis pour la correction des copies. Initiée par Jack Lang en 1989, alors ministre de la Culture, « Lire en fête » est devenue une véritable institution que l'association nouvelloise a reprise à son compte depuis 2001.

Du travail pour répondre aux questions

Basé sur un large panel de questions mettant en valeur la région mais intégrant également un large éventail de connaissances générales, le concours comportait une série pour les enfants jusqu'à 17 ans et les adultes. Bizarrement, et peut-être par un manque d'information, aucun ado n'a participé au jeu.

Pourtant, les organisateurs n'ont pas lésiné sur leur temps de loisirs : « La sélection et la recherche dans la précision des réponses nous ont longuement accaparés. Nous avons fait en sorte que les candidats fassent la dé-



► Autour de la présidente Irène Olivieri, les lauréats du dixième concours Lire en Fête.

marche d'ouvrir les portes de la médiathèque pour faire des recherches plus approfondies... ».

Toutefois, Maryse Pouzens a obtenu le premier prix, Suzon Boutet, le second et Jojo Lleres le troisième.

Trois Nouvellois de souche, arrivés dans le peloton de tête de ce dixième concours Lire en Fête qui a été particulièrement difficile.

Maryse Pouzens a entamé l'investigation dès le début du concours : « C'est une recherche personnelle sur la culture générale » préci-

se-t-elle. « Et il ne suffit pas de s'installer devant son écran d'ordinateur pour en venir à bout... Ce serait bien trop facile ! Le concours comportait 25 questions de difficultés croissantes et pour chacune d'entr'elles il a fallu se bouger ! Venir à la médiathèque et ouvrir beaucoup de livres... ». Enfin, la question subsidiaire, un peu décalée, a servi à départager les ex-aequos parmi les trois premiers.

Les trois premiers lauréats ont obtenu de très beaux livres et tous les participants ont été récompensés.



► Maryse Pouzens a obtenu le premier prix.

L'Autan des Livres, c'est 30 ans de contes... et surtout 30 ans de bénévolat en direction des enfants



► Les intervenants de l'association l'Autan des Livres.

Voilà déjà 30 ans que la belle aventure entre les bénévoles de l'Autan des livres et les enfants a commencé.

C'est en effet, au début de l'année scolaire 1980-81, que les premières classes des écoles maternelles ont commencé à fréquenter régulièrement, pour leur plus grand plaisir, les locaux de la bibliothèque du Clep, située au Forum.

Les pionnières de cette action, en direction des en-

fants, furent les regrettés Régine Rivas et Josette Hamel ainsi que Solange Régnier et Renée Iché.

Dès que la médiathèque est entrée en fonction, à la demande du maire, les bénévoles de l'Autan des livres ont poursuivi, dans ce nouveau lieu, cette activité d'intérêt à la lecture et au patrimoine culturel avec tous les enfants des écoles, depuis les petites sections des écoles maternelles jusqu'aux



► Avec les enfants, c'est l'heure du conte...

écoliers de CM 2, soient 10 à 16 classes selon les années. Désormais, une dizaine de bénévoles se relaient pour développer l'imaginaire des

enfants et leur goût du livre. Souvent les enseignants proposent un thème autour duquel va s'articuler le conte du jour.

Sinon le choix revient aux conteuses et aux conteurs qui prennent autant de plaisir que les enfants à ces moments privilégiés.